

Allocution de la P. Hind El Khoury **du RC de Bethléem**

1er juin 2015



Je voudrais d'abord m'excuser, car mon palestino-français est loin d'égaler la libano-français que je viens d'entendre... Voilà, je viens de Palestine pour visiter le Liban pour la première fois. La présentation de M. Plisson était spectaculaire !

Notre Rotary Club de Bethléem a deux ans d'âge. En fait le premier Rotary Club avait été fondé en 1930. Après 1967 la situation étant très difficile, les activités ont cessé jusqu'à il y a 4 ans. La vie sociale est très affectée par l'instabilité politique et le moral est souvent très bas. Le fait de nous réunir afin de servir notre communauté nous fait beaucoup de bien. Les besoins sont immenses et notre solidarité se développe de plus en plus.

Nous essayons d'organiser des débats télévisés et de publier des articles dans les journaux ; ceci donne de bons résultats. Nous avons 4 à 5 clubs mais avec les fragmentations imposées par l'occupation, les déplacements deviennent très pénibles ; des permissions spéciales sont requises lors des déplacements vers Jérusalem...

Nous avons donc de bonnes et de mauvaises nouvelles. Les mauvaises nouvelles d'abord : Cette occupation prolongée, 48 ans, cette année, fut une expérience dramatique pour notre société. La politique depuis 1948 n'a pas changé : annexer le plus de territoire possible, appauvrir notre peuple, et se débarrasser le plus tôt possible des palestiniens chrétiens car ils gardent des liens forts avec l'Occident.

Ils ont isolé Jérusalem-Est derrière un grand mur qui a 8 à 9m de hauteur en plus de 2m de fil barbelé ponctué de passages similaires à des passages de frontières. Jérusalem a toujours été la capitale économique et sociale. Cette séparation a été très difficile. La résistance a été qualifiée de terroriste depuis 2001. Des barrages ont été imposés en cis Jordanie – entre 500 et 700 – afin de maintenir cet état général d'insécurité.

Planifier une vie normale est quasi impossible. Ils ont pratiquement étranglé l'économie. Nos jeunes, qui étudient à l'étranger, ont souvent des problèmes pour rentrer au pays. Ils se retrouvent sans papiers (confisqués ou refusés).

Avec les barrages militaires, après 1993, ils poussent les gens à devenir plus fanatiques sur le plan religieux... Dans cette ambiance il est très difficile de trouver du travail et encore plus un logement.

La plus grande menace vis-à-vis d'Israël demeure la démographie palestinienne. Ils font donc de leur mieux pour se débarrasser des jeunes.

Dans ce contexte, ainsi décrit, que fait-on ?

La bonne nouvelle est que nos jeunes, qui ont vécu dans cette ambiance de violence, ont mûri très tôt. Nous avons une génération prometteuse et déterminée. Nos jeunes sont conscients de leur identité.

Les peuples du monde entier se montrent de plus en plus solidaires avec notre cause. Le mouvement de boycott a gagné beaucoup de force et devient une vraie menace pour Israël. Des lois ont d'ailleurs été décrétées contre ce mouvement. Ceci devient une vraie source d'embarras pour certains pays de l'Occident sympathisants avec Israël.
Je suis si fière d'appartenir à ce peuple qui a résisté depuis si longtemps !
